

A propos de la grève des trieurs de déchets

Nous avons reçu de l'Union départementale unitaire la copie du procès-verbal rédigé à la fin de la réunion mixte du 29 mai par M. l'inspecteur du travail, dont voici le tenor:

Deux drames de jalousie

A ARRAS

Une cabaretière est frappée de neuf coups de couteau. Le meurtrier est en fuite. Arras, 2 juin. — Au numéro 13 de la rue du Commandant Dumetz, à Arras, Mme Vve Mathilde Parmentier exploitait des cabarets visités par beaucoup d'étrangers, dont les meurs laissent souvent à désirer. La tenancière louait une partie de son immeuble à Victor Vanhoef, carreau, sujet belge, né à Erpe (Belgique), travaillant à Arras depuis 1922.

PRÈS D'AMIENS

Un Polonais tue son ancienne amie puis se suicide

Amiens, 2 juin. — Le Polonais Georges Baginski, 30 ans, domestique de ferme à Saint-André, a tué hier la femme Dubuffet, 35 ans, son amie. Baginski, qui avait été congédié, était venu sommer son amie de le suivre. Celle-ci ayant refusé, Baginski la tua d'un coup de revolver. Le meurtrier s'est suicidé ensuite.

LA SÉCURITÉ DE LA CIRCULATION ROUTIÈRE

Une Commission départementale est constituée pour étudier les meilleurs moyens de l'accroître. Le Préfet du Nord vient de décider la constitution d'une commission qui sera chargée d'étudier tous les moyens propres à assurer et à accroître la sécurité de la circulation routière.

TOUJOURS PLUS HAUT

Le Pain à 1 franc 65

Nous avons annoncé dimanche matin qu'à la suite d'une réunion tenue à la Préfecture, la Commission consultative des farines, après examen de la situation et en raison des variations des changes et de la hausse des blés exotiques, avait décidé de porter à 1 fr. 65 le prix-limite du quintal de farine, précédemment de 1 fr. 60. En conséquence le prix du kilo de pain, de 1 fr. 60 depuis le 18 mai passerait à 1 fr. 65.

LA SÉCURITÉ DE LA CIRCULATION ROUTIÈRE

Une Commission départementale est constituée pour étudier les meilleurs moyens de l'accroître. Le Préfet du Nord vient de décider la constitution d'une commission qui sera chargée d'étudier tous les moyens propres à assurer et à accroître la sécurité de la circulation routière.

TOUJOURS PLUS HAUT

Le Pain à 1 franc 65

Nous avons annoncé dimanche matin qu'à la suite d'une réunion tenue à la Préfecture, la Commission consultative des farines, après examen de la situation et en raison des variations des changes et de la hausse des blés exotiques, avait décidé de porter à 1 fr. 65 le prix-limite du quintal de farine, précédemment de 1 fr. 60. En conséquence le prix du kilo de pain, de 1 fr. 60 depuis le 18 mai passerait à 1 fr. 65.

Chronique Locale ROUBAIX

AUJOURD'HUI, MERCREDI 3 JUIN:

Aujourd'hui, sainte Clotilde; demain, sainte Emma. 1er jour de l'année. Soleil: Lever à 4 h. 53; coucher, à 20 h. 47. Lune: Premier quartier du 30; pleine le 6. Bulletin météorologique pour la journée du 3 (région Nord): Ciel couvert ou très nuageux; vent de Nord-Est, 10 à 15 km. par heure. Température minimum environ 7°. Caisse d'épargne: séances de versements et de remboursements (maximum de dépôt, 7.500 fr.), de 3 à 10 h. 30 et de 14 à 15 h. 30. Consultation de nourrissons du Comité Roubaixien de Protection de l'Enfance: A 15 h. 30, local de la Goutte de Lait.

NOTES D'ART

L'Exposition Louis Jourdan

A LA GALERIE DU JARDIN, A ROUBAIX. Le peintre LOUIS JOURDAN arrive le dernier dans la longue et intéressante théorie des artistes qui ont défilé cette saison à la Galerie Dujardin. Il est de ceux qui peuvent soutenir cette épreuve. La fréquence des expositions, en permettant la comparaison des talents, rend les amateurs plus sévères et c'est là sa première utilité au point de vue artistique. Mais elle ne va pas sans produire quelque lassitude. Pour réveiller à ce moment l'attention et le plaisir, il faut pourvoir le spectateur par des qualités d'un ordre élevé. Ce sont justement celles qui marquent l'œuvre de Louis Jourdan, distinction et style.

LA ROUBAISIENNE

Notre réputée société de gymnastique « La Roubaisienne », dont la participation au concours fédéral de Strasbourg est marquée par une abondante moisson de lauriers, vient de porter bien haut, une fois de plus, le renom sportif de Roubaix. Nous avons reçu, en effet, dans la journée de mardi, le télégramme suivant qui en dit long sur les magnifiques efforts fournis par l'excellente société et les brillants résultats obtenus.

LE CONCOURS INTERNATIONAL DE PÊCHE A LA LIGNE A ROUBAIX



Dimanche, s'est tenu à Roubaix un grand concours international de pêche à la ligne. Vers midi, un cortège comprenant de nombreuses sociétés a traversé la Grand-Place. Voici, photographiques sur la Grand-Place, les délégations des divers groupements entourées de leurs drapeaux et de leurs pimpantes cantinières.

LA GRANDE MISÈRE des tuberculeux de la guerre

Le Conseil d'administration de l'Union des Mutués et Réformés de Roubaix, Lannoy et leurs canstons nous prie d'insérer: A deux reprises différentes, nous avons lancé à cette même place, un appel à nos concitoyens en faveur des camarades tuberculeux de la guerre, pour leur assurer le traitement qui leur est nécessaire dans des sanatoria.

L'Exposition Félix Planquette

A LA GALERIE MONSALLUT, A LILLE. FÉLIX PLANQUETTE est presque de chez nous: il est né à Arras; ses maîtres ont été Adrien Demont, MM. de Winter et Houzé et de nombreux tableaux de lui figurent en bonne place dans les collections roubaixiennes.

LA ROUBAISIENNE

Notre réputée société de gymnastique « La Roubaisienne », dont la participation au concours fédéral de Strasbourg est marquée par une abondante moisson de lauriers, vient de porter bien haut, une fois de plus, le renom sportif de Roubaix. Nous avons reçu, en effet, dans la journée de mardi, le télégramme suivant qui en dit long sur les magnifiques efforts fournis par l'excellente société et les brillants résultats obtenus.

TROISIÈME PARTIE

Le soir même du départ d'Adrien de Pyromont, M. Chennivière qui, Bénédictin au cœur, avait été la décision prise par son neveu. Il essaya de lui démontrer que cet éloignement était nécessaire.

LA ROUBAISIENNE

Notre réputée société de gymnastique « La Roubaisienne », dont la participation au concours fédéral de Strasbourg est marquée par une abondante moisson de lauriers, vient de porter bien haut, une fois de plus, le renom sportif de Roubaix. Nous avons reçu, en effet, dans la journée de mardi, le télégramme suivant qui en dit long sur les magnifiques efforts fournis par l'excellente société et les brillants résultats obtenus.

TROISIÈME PARTIE

Le soir même du départ d'Adrien de Pyromont, M. Chennivière qui, Bénédictin au cœur, avait été la décision prise par son neveu. Il essaya de lui démontrer que cet éloignement était nécessaire.

TROISIÈME PARTIE

Le soir même du départ d'Adrien de Pyromont, M. Chennivière qui, Bénédictin au cœur, avait été la décision prise par son neveu. Il essaya de lui démontrer que cet éloignement était nécessaire.

EXODE DE LA PENTECOTE

A l'occasion de la Pentecôte, de nombreux Roubaixiens ont profité des journées de fête pour faire une petite excursion. Plus de 16.000 de nos concitoyens ont quitté notre ville pour diverses destinations et notamment Paris, Strasbourg, Lille, Calais et les villes belges du littoral et de l'intérieur.

UNE RIXE ENTRE FEMMES

En se défendant, l'une d'elles frappe son adversaire à coup de ciseaux. Lors la nuit de dimanche à lundi, une rixe entre femmes s'est déroulée rue des Longues-Haies. Au cours de la soirée, vraisemblablement vers 19 heures, Mme Marie Cailleux, demeurant 61, rue des Filatures, se trouvait à l'épicerie-buvette, qui porte le numéro 113 de la rue des Longues-Haies.

L'ACCIDENT D'AUTO

L'autour de l'accident d'auto, qui a manqué après-midi, coïncide à la fois avec quatre enfants à été gravement blessés. M. Thérèse, juge d'instruction, a été chargé d'instruire cette affaire. L'autopiste de la victime a d'ailleurs été pratiquée hier, à l'hôpital de la « Fraternité » par M. le docteur Desrousseaux qui a délivré le permis d'inhumer.

MORT DE M. HENRY DUBLY-DESROUSSEAUX

M. Henry Dubly-Desrousseaux, ancien juge du Tribunal de Commerce, est décédé à la Clinique Saint-Camille, de Lille, lundi, à l'âge de 51 ans. A l'âge de 18 ans, il avait épousé M. Henry Dubly-Desrousseaux, industriel, décédé à la Clinique Saint-Camille, de Lille, lundi, à l'âge de 51 ans.

LE CERCLE HORTICOLE

Le Cercle horticole organise pour le dimanche 21 juin prochain, un concours de roses et fleurs coupées de saison. Ce concours aura lieu dans la grande salle du premier étage de la Taverne Léopoldine, Place de la Gare et sera uniquement réservé aux sociétés.

MEUBLES D'ART

M. De Boyse, Makre-Ebbéniste, 167/169, rue Pellart, Roubaix, T. 377. GROUPEMENT DES ANCIENS MILITAIRES DES ARMÉES ORIENTALES. — Les sociétaires désireux de poser leur candida-

COMMISSIONS MUNICIPALES

Le Conseil municipal s'est réuni en session ordinaire, hier, à 19 h. 30, à la Mairie, sous la présidence de M. Hourri Briffaut, député. M. Dornier est élu secrétaire de séance à l'unanimité.

COMMISSIONS MUNICIPALES

Le Conseil municipal s'est réuni en session ordinaire, hier, à 19 h. 30, à la Mairie, sous la présidence de M. Hourri Briffaut, député. M. Dornier est élu secrétaire de séance à l'unanimité.

COMMISSIONS MUNICIPALES

Le Conseil municipal s'est réuni en session ordinaire, hier, à 19 h. 30, à la Mairie, sous la présidence de M. Hourri Briffaut, député. M. Dornier est élu secrétaire de séance à l'unanimité.

COMMISSIONS MUNICIPALES

Le Conseil municipal s'est réuni en session ordinaire, hier, à 19 h. 30, à la Mairie, sous la présidence de M. Hourri Briffaut, député. M. Dornier est élu secrétaire de séance à l'unanimité.

COMMISSIONS MUNICIPALES

Le Conseil municipal s'est réuni en session ordinaire, hier, à 19 h. 30, à la Mairie, sous la présidence de M. Hourri Briffaut, député. M. Dornier est élu secrétaire de séance à l'unanimité.

COMMISSIONS MUNICIPALES

Le Conseil municipal s'est réuni en session ordinaire, hier, à 19 h. 30, à la Mairie, sous la présidence de M. Hourri Briffaut, député. M. Dornier est élu secrétaire de séance à l'unanimité.

CONCOURS ANNUEL DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

Nous rappelons que le concours annuel de la Société de Géographie, pour jeunes gens et jeunes filles, aura lieu dimanche 4 juin, de 8 à 12 h., dans les locaux de l'école municipale des filles de la rue Saint-Vincent.

COMITÉ DES FÊTES DES RUES PELLART, DU COLLEGE ET FORT MULLIER

Réunion du Comité ce soir mercredi à 19 h. 30, au local de la Mairie, sous la présidence de M. Hourri Briffaut, député.

LA SOCIÉTÉ DES MÉDAILLES DU TRAVAIL

A tenu une assemblée générale, hier, au siège 63, rue de Lannoy, sous la présidence de M. Dupont. Plusieurs questions d'ordre intérieur ont été traitées au cours de cette réunion, et d'accord avec l'assemblée le Comité a décidé de procéder au renouvellement du conseil d'administration, dont le mandat est expiré.

DELAGE ILLICITE IMMÉDIATEMENT

Le 11 CV en route sur la route de Valenciennes, a été arrêté par la police de Valenciennes, qui a constaté que le titulaire de la licence n'était pas le propriétaire du véhicule.

EN TOMBANT

Un manoeuvre, M. Camille Vinckler, âgé de 20 ans, demeurant rue du Tilleul, 67, à Watrepoles, est fait de fortes contusions au thorax, en tombant d'un échafaudage.

UNE SCÈNE DE VIOLENCE

M. le docteur Carotte, qui lui a donné les premiers soins, l'a fait admettre à l'hôpital de la Fraternité.

A COUPS DE BATON

Dimanche soir, M. Emile Peters, 5, rue de Lille, a porté plainte contre trois individus qui l'ont assailli à coups de bâton, rue de Lille, vers 21 h. 30. La victime de cette agression porte des contusions légères au visage. La police a ouvert une enquête.

WATTRELOS Conseil municipal

REUNION DU MARDI 2 JUIN 1925

Les nouvelles Commissions municipales et administratives. — Budget de l'Hôpital-Hospice et du Bureau de bienfaisance. Le Conseil municipal s'est réuni en session ordinaire, hier, à 19 h. 30, à la Mairie, sous la présidence de M. Hourri Briffaut, député.

COMMISSIONS MUNICIPALES

Le Conseil municipal s'est réuni en session ordinaire, hier, à 19 h. 30, à la Mairie, sous la présidence de M. Hourri Briffaut, député. M. Dornier est élu secrétaire de séance à l'unanimité.

COMMISSIONS MUNICIPALES

Le Conseil municipal s'est réuni en session ordinaire, hier, à 19 h. 30, à la Mairie, sous la présidence de M. Hourri Briffaut, député. M. Dornier est élu secrétaire de séance à l'unanimité.

COMMISSIONS MUNICIPALES

Le Conseil municipal s'est réuni en session ordinaire, hier, à 19 h. 30, à la Mairie, sous la présidence de M. Hourri Briffaut, député. M. Dornier est élu secrétaire de séance à l'unanimité.

COMMISSIONS MUNICIPALES

Le Conseil municipal s'est réuni en session ordinaire, hier, à 19 h. 30, à la Mairie, sous la présidence de M. Hourri Briffaut, député. M. Dornier est élu secrétaire de séance à l'unanimité.

COMMISSIONS MUNICIPALES

Le Conseil municipal s'est réuni en session ordinaire, hier, à 19 h. 30, à la Mairie, sous la présidence de M. Hourri Briffaut, député. M. Dornier est élu secrétaire de séance à l'unanimité.

COMMISSIONS MUNICIPALES

Le Conseil municipal s'est réuni en session ordinaire, hier, à 19 h. 30, à la Mairie, sous la présidence de M. Hourri Briffaut, député. M. Dornier est élu secrétaire de séance à l'unanimité.

COMMISSIONS MUNICIPALES

Le Conseil municipal s'est réuni en session ordinaire, hier, à 19 h. 30, à la Mairie, sous la présidence de M. Hourri Briffaut, député. M. Dornier est élu secrétaire de séance à l'unanimité.

FEUILLETON DE JOURNAL DE ROUBAIX

... L'AMOUR EN DÉTRESSE ... PAR PAUL DE GARROS. — Sans doute, la vie ne se passe-t-elle pas à espérer un avenir qui consolera du présent? — Enfin, ma chère petite Edmée, de quelle façon que tournent les événements, je veux que tu saches bien que tu trouveras toujours dans le cœur de ta mère les consolations qui endorment la douleur, la chaude tendresse qui entretient la foi, qui ranime l'espérance.

— Moi aussi, maman, je n'ai peut-être pas été ce que j'aurais dû être. — Tu cherches des atténuations à ma faute, parce que tu es bonne. Il n'y en a pas. — Tu es coupable, tu es coupable maintenant, et je t'en demande pardon. — Tu étais cependant, puis-je faire valoir une toute petite excuse. Comme tu viens de le laisser entendre tout à l'heure, je n'étais pas heureuse... je ne l'ai même jamais été... je le suis de moins en moins. Je ne devrais pas, devant toi, parler de ton père en ces termes, mais tu es trop clairvoyante pour n'avoir pas compris la triste vérité... — Quel ton père n'a jamais été pour moi, si ce n'est un châtiment d'ailleurs, ce qui t'aurait dû être. Dur, au contraire, cesser pour tout le monde il l'a été particulièrement pour ta famille. Il en est résulté qu'une atmosphère de tristesse et de mélancolie n'a jamais cessé de régner dans cette maison, et que à peu près, j'ai perdu l'habitude d'être expansive... je me suis repliée sur moi-même, j'ai vécu en tête-à-tête avec mes pensées, mes tracas, mes chagrins.

toujours auprès de sa mère les consolations les encouragements, les conseils, qui l'aideront à traverser les épreuves, à valider les difficultés et qui lui permettront... — Tu parles comme Bénédict, murmura Edmée. Si j'éprouvée quelle soit elle-même, elle trouve encore le moyen de me remonter, si bien que, lorsque je l'entends, je suis par croire, moi aussi à la possibilité du bonheur. Et pourtant... — Tu dois y croire et nous serons deux maintenant pour entretenir chez toi cette croyance... — Allons, du courage! ma constante Je vous consolerai ce qui me restera de force à l'aider à réaliser ton idéal... — Merci, maman, merci! Je me sens déjà toute reconfortée. — Voyons, voilà le diner qui approche. Séchons nos larmes! Que nos visages ne gardent aucune trace de nos émotions. Si ton père s'apercevait de quelque chose, cela suffirait à exciter sa colère et à provoquer des observations scabreuses. — Mais, revenant sur le sujet brûlant, elle machonna en sourdine: — L'autre François Marty qui avait si bien fait ma conquête, à moi aussi, pendant le mois que nous avons passé ensemble à la Bourbonne, qu'est-ce qui a bien pu lui arriver pour qu'il déclare tout d'un coup qu'il est impossible d'épouser celle qu'il aime?

tant de la décision prise par son neveu. Il essaya de lui démontrer que cet éloignement était nécessaire. — Tu comprends, ma chère petite, qu'après la scène violente que j'ai eue entre ta mère et Adrien, ton cousin ne peut pas se réparer à Torsan pendant quelque temps. D'un autre côté, vous auriez, l'un et l'autre, la tentation de vous voir en dehors de la mère et cela vous mettrait dans une situation fautive. Il est donc plus sage qu'Adrien disparaisse momentanément. — Tu peu plus tard, vous verrez ce que vous pourrez faire, mais, pour l'instant, il vaut mieux que vous sépariez. — Décidément, mais sotte que, Bénédict répondit simplement: — C'est bien, mon oncle, j'attendrai. Et chaque semaine, par l'intermédiaire du vieillard, Bénédict écrivait à l'absent et recevait une lettre de lui. Avec Mlle Féliette, M. Chennivière tint un tout autre langage. Il se contenta de lui dire que M. de Pyromont était parti parce qu'il regrettrait profondément ce qui s'était passé. — J'ai bien compris à mon neveu qu'il ne devait pas aller à Bénédict et j'espère, d'ailleurs, que dans quelques mois, il l'aura oublié. Ne révélez donc pas à ma petite nièce l'amour de sa mère pour son cousin, les choses s'arrangeront ainsi plus facilement. Mais la vieille fille, dédaigne, remarqua que la voix du vieillard manquait d'assurance et conclut à la pette: — Tu n'as rien dit, tu n'as rien dit pas la vérité, tu n'as rien dit la vérité.

Elle le surveilla si bien qu'elle le surprit un soir, dans le salon, donnant en cachette une lettre à Bénédict. — Les intentions de M. Chennivière et résolu d'employer les moyens les plus énergiques pour empêcher le mariage de M. de Pyromont et de Mlle de Torsan, qui eut détruit toutes ses espérances. L'Institutrice se décida même un jour à se rendre à Bois-Girard, afin de mettre Raoul de Besser au courant de ses usages et des manœuvres qu'elle entreprenait pour contraindre le danger. Il s'établit dès lors entre de Besser et la vieille fille des échanges fréquents de conversation ou de correspondances. Chaque fois, par exemple, que Raoul envoyait prendre des nouvelles de Mme de Torsan, il faisait en même temps porter à Mlle Féliette une lettre personnelle, que Blaise Parent, son factotum lui montait dans sa chambre. Le domestique se trouvait ainsi sans le savoir — être l'instrument des ombres machinations que le baron et l'Institutrice ourdisaient pour arriver à leurs fins. La maladie de la comtesse de Torsan suivit, pendant ce temps-là, le cours qu'avait prévu et prédit le docteur Verrier. Le sang s'était réabsorbé d'une façon satisfaisante et aucune complication ne semblait plus à craindre. Une grande faiblesse persistait seule, qui tenait la malade immobile, soit au lit, soit sur sa chaise-longue, sans force, sans pensée, sans volonté. Quant à Bénédict, elle restait âgée dans

l'attitude que sa mère, le médecin et Mlle Féliette lui avaient imposés dès le premier jour de la maladie. C'est-à-dire qu'elle vivait complétement à l'écart. — Du reste, depuis qu'Adrien était parti, elle préférait régler son existence comme celle d'une personne éloignée du monde qui ne trouve de satisfaction que dans la prière, le travail et le recueillement. Cependant, pour ne pas imposer à sa petite-nièce l'ennui d'un tête-à-tête perpétuel avec l'Institutrice, M. Chennivière prenait maintenant tous ses repas à Torsan. Et cela leur permettait parfois de faire après le déjeuner de longues promenades dans la campagne encore asséchée et dans les bois rongés par l'automne. Ces promenades au bras de son oncle enchantèrent toujours Bénédict, qui trouvait toujours le moyen de ramener la conversation sur Adrien, sur l'absent qui ne cessait d'être présent dans son cœur. Un jour, comme ils se promenaient vers trois heures, Bénédict exprima le désir de faire un léger détour pour traverser le petit village situé au bout du parc et qui portait, comme le château, le nom de Torsan. — Il y a quelques semaines, dit-elle, que je n'ai pas vu Jeanne Audez, le cousin contenté de lui parler et de savoir ce qu'elle devenait. M. Chennivière s'était empressé d'accéder à ce désir. La jeune fille et le vieillard prirent le chemin du bourg. La maison habitée par le marchand ferrail et sa fille était la dernière du village sur le route de la Celle. (A suivre.)